Eclairage
Dieu au féminin

Monthey-Choëx
Rassemblement Suisse romand du MADEP

Vouvry
Interview du Professeur René Prêtre

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz)
Secteur Haut-Lac (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

MAI 2022 | NO 4 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sainte Marie, Mère de Dieu

PRIÈRE DU PÈRE DE GRANDMAISON

Sainte Marie, Mère de Dieu,
garde-moi un cœur d'enfant,
pur et transparent comme une source ;
obtiens-moi un cœur simple,
qui ne savoure pas les tristesses ;
un cœur magnifique à se donner,
tendre à la compassion,
un cœur fidèle et généreux
qui n'oublie aucun bienfait
et ne tienne rancune d'aucun mal.

Fais-moi un cœur doux et humble,
aimant sans demander de retour,
joyeux de s'effacer dans un autre cœur
devant ton divin Fils ;
un cœur grand et indomptable,
qu'aucune ingratitude ne ferme,
qu'aucune indifférence ne lasse ;
un cœur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ,
blessé de son amour
et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel.

Paroisses de Monthey et Choëx www.paroisse-monthey.ch

Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142, 1870 Monthey
tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com
Abbé Marek Glab, vicaire, rue de Venise 11A, 1870 Monthey
natel 079 397 47 99, m.glab@bluewin.ch
Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex,
tél. 024 463 22 22, abfracheboud@gmail.com
Abbé Dominique Theux, vicaire, rue de l'Eglise 5,
1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch
Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale, Rue des Perce-Neiges 70A,
1893 Muraz, tél. 079 739 24 22, sandrine.mayoraz@hotmail.com
M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55
francois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil : Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31, secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat : pastorale 6-12 (catéchèse des enfants en âge scolaire)
Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté : Bernard Premand, 078 853 59 48, bernardpremand@gmail.com

Conseil de gestion : Gilbert Mudry, tél. 079 305 95 44

Location des locaux (Maison des Jeunes)
Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture : secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisses du Haut-Lac www.paroisses-hautlac.ch

Père Innocent Baba Abagoami, curé, 079 537 85 48
ajuikb2007@gmail.com
Père Joseph Akoamoah Boateng, vicaire,
joeakuboat@yahoo.co.uk, 078 234 35 35
Christophe Allet, ass. pastoral, 079 427 54 94
christophe.allet@bluewin.ch

Secrétariat et accueil : Mardi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h30, jeudi de 9h30 à 11h, vendredi de 9h30 à 12h
Av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry, 024 481 65 28, haut-lac@bluewin.ch

Conseils de communauté : Vionnaz, Florianne Bertholet, 077 429 05 47 / **Revereulaz,** Olivier Oberson, 079 108 78 98 / **Vouvry,** Laurette Loutan, 079 454 10 12 / **Bouveret,** Stéphanie Gonzalez, 079 767 60 86

Conseils de gestion : Vionnaz, Jean-Luc Delseth, 079 621 10 46 / **Revereulaz,** Martine Guérin, 079 472 26 79 / **Bouveret,** Pierre Curdy, 079 203 09 46 / **Vouvry,** Marc Mariaux, 079 469 08 50

Réservation Maison de paroisse de Vionnaz :
Cindy Gisclon, 078 682 38 05

Paroisses Saint-Didier et Saint-André
www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, Monastère des Bernardines,
ch. du Monastère 6, 1868 Collombey,
tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Valentin Roduit, vicaire, Monastère des Bernardines,
ch. du Monastère 6, 1868 Collombey, tél. 079 855 44 39

Paroisse Saint-Didier, Collombey

Secrétariat et accueil : Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14, secretariat-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté : Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42
cocom-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion : M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44
pres-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Location des locaux : appeler aux heures d'ouverture du secrétariat

Responsable des bâtiments : M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André, Muraz

Secrétariat et accueil : Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80, secretariat-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté : Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15
cocom-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion : M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19
pres-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Pour contacter le webmaster du site des paroisses :
admin@paroisses-collombey-muraz.ch

Sommaire

02 **Prière – Adresses**

03 **Editorial**

04-05 **Eclairage**

06 **Monthey-Choëx**
Premier pardon à Monthey-Choëx

07 **Monthey-Choëx**
Revoici le repas de solidarité!
Accueil des réfugiés chez nous

08 **Monthey-Choëx**
Au MADEP c'est la fête

09 **Monthey-Choëx**
Raymonde et Laurent: noces de rubis

10 **Collombey-Muraz**
Pourquoi a-t-on congé à l'Ascension?

11 **Collombey-Muraz**
La transmission de la parole

12 **Collombey-Muraz**
30 jours de retraite à l'école de saint Ignace

13 **Intersecteurs**
Bienvenue à Lourdes!

14 **Vouvry**
Vouvry 200e

15 **Secteur Haut-Lac**
Bonne retraite Mme Capo!
Bienvenue à Didier Wirth, nouveau pasteur!

16-17 **Vouvry**
Le Professeur René Prêtre, une histoire de cœur

18 **Messes en semaine**
Agenda secteur Monthey

19 **Agenda secteur Haut-Lac**
Intersecteurs
Rencontre des servants de messe du Haut-Lac, Collombey-Muraz et Monthey-Choëx

20 **Messes de fin de semaine**

Abonnement

CCP Monthey: 19-1625-3
IBAN Collombey: CH78 8058 8000 0001 5170 8
IBAN Muraz: CH57 8058 8000 0001 4568 4
IBAN Vionnaz: CH39 8080 8004 4538 4024 7
IBAN Vouvry: CH34 0900 0000 1900 9024 0
IBAN Port-Valais: CH10 0900 0000 1900 1142 3
Soutien: dès Fr. 50.–

Quel avenir pour la cure de Monthey?

PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH
PHOTO: BERNARD HALLET

A l'heure où j'écris ces lignes, cela fait 33 jours que la guerre dure entre la Russie et l'Ukraine. La guerre, comme le dit le Saint-Père, est «un échec pour tous», un «lieu de mort où les pères et les mères enterrent leurs enfants, où les hommes tuent leurs frères sans même les voir, où les puissants décident et où les pauvres meurent».

«Alors que le président russe Vladimir Poutine a brandi la menace nucléaire, le moment est venu d'abolir la guerre, de l'effacer de l'histoire de l'humanité avant qu'elle n'efface l'homme de l'histoire», a insisté le pontife.

Dans le fond, si on y réfléchit, la guerre ne détruit pas seulement le présent mais aussi l'avenir d'une société. C'est le drame invisible! Et de fait, quand on tue, on tue plus que ce qui est visible. On tue aussi tout l'avenir et tout le bien qui aurait pu être fait. C'est pour cela que Dieu commande de ne pas tuer. Parce qu'on tue toujours plus que ce que l'on voit.

Selon des chiffres du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, dix millions de personnes ont quitté leurs foyers, dont 3,5 millions dans les pays frontaliers. Face à une telle déferlante nous avons le devoir d'agir! Ce sont nos frères qui sont en train de mourir! Ils sont nos frères parce que nous avons le même Père. Nous croyons au même Dieu. En l'occurrence, le Bon Dieu, le Juste et Bon. Miséricordieux, lent à la colère et plein d'Amour. Le Dieu de Jésus-Christ.

Bref. Que pouvons-nous faire pour bien faire? Concrètement? Eh bien, je pense à la cure de Monthey. Je pense qu'elle sera bientôt inoccupée. Et alors nous pourrons la mettre à disposition. Meublée. Avec des bénévoles en soutien.

Un projet audacieux, que je confie à votre prière pour la paix dans le monde.

IMPRESSUM

Coéditeur (pages romandes)
Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Coéditeur (partie locale)
Secteur Monthey et secteur Haut-Lac

Rédaction locale
Abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, abbé Valentin Roduit

Rédactrice en chef:
Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, *ygpot@icloud.com*

Ont collaboré à ce numéro
Christophe Allet, Astrid Amaya-Voirol, Antonella Cimino, Corinne Granger, abbé Willy Kenda, Sœur Marie-Paule, François-Xavier Mayoraz, Rachel Mottiez

Photo de couverture: DR
La part féminine de Dieu, vue par Ruth Schreiber.

Textes et photos, tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans autorisation.

Dieu au féminin

Il suffit de coupler ces deux mots pour, souvent, déchaîner l'ire des uns, le rictus des autres. Quand on ne nous traite pas de « féministe » ou, au contraire, de « misogyne ». C'est bien que le bât blesse quelque part… Posons quelques arguments, calmement.

Récemment dans l'Eglise évangélique-réformée de Genève, le débat autour de la question du genre de Dieu s'est envenimé.

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: DR

Qu'il soit bien clair: le Dieu révélé par Jésus-Christ n'est ni homme ni femme, mais à la fois tous les deux, et, mieux, les deux ensemble, sans être réductible ni à l'une ni à l'autre! Car Dieu est Dieu… mais pas éloigné ou indifférent à sa création: l'univers, le minéral, le végétal, l'animal, dont l'expression chérie par Dieu est ce vis-à-vis tant désiré et intime: l'être humain, à qui Dieu a tout confié de sa création, et qui est chemin vers Dieu[1].

Sacré Zeus!

La mythologie grecque s'en est donné à cœur joie pour personnifier le panthéon des divinités sous les traits d'hommes, de femmes et d'animaux, pour les rendre visibles (efficaces?). Ces anthropomorphismes sont inévitables, car on ne peut pas parler de Dieu sans utiliser un langage… humain, qui peut prendre moult formes: parabolique (les fameux « comme » dans les évangiles, Dieu est comme une femme qui, comme un homme qui), métaphorique (Dieu est un semeur, « Notre Père », une mère qui rassemble ses petits), etc.

Problème de langue

Le langage est un inévitable moyen pour visualiser… l'invisible. Tout le monde comprend le mot « courage » mais comment le définir si ce n'est par une périphrase: « le courage, c'est quand on ressent que, c'est comme… »? Comme tout moyen, le langage est partiel et partial; il est à apprendre et à utiliser pour communiquer et il est relatif: au vu des milliers de langues dans le monde, comment prétendre qu'une seule d'entre elles – le latin, le grec, le chinois? – saurait épuiser ce que l'on pourrait dire de Dieu? Les traducteurs émérites le savent bien: il y a des mots intraduisibles… Et *traduttore traditore*[2]*!*

De plus, l'art chrétien a exclusivement figé la représentation de Dieu comme un homme barbu et grisonnant: tout le monde a en tête le « Jugement dernier » de la chapelle Sixtine. A relever en passant une certaine confusion visuelle de ce Dieu-là avec les images de… saint Joseph!

De plus, la mariolâtrie – le culte excessif rendu à Marie – a exposé une femme à notre vision, compensant quelque part la « phallocentrie » de Dieu par l'abondante illustration de la Vierge – mais Marie n'est pas son pendant féminin[3]!

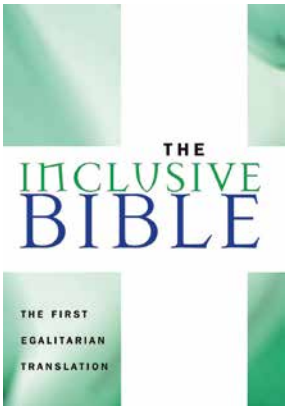
> **« Ces anthropomorphismes sont inévitables, car on ne peut pas parler de Dieu sans utiliser un langage… humain, qui peut prendre moult formes. »**

Dieu est *humain*

Il n'empêche, *et homo factus est,* affirme le dogme chrétien: « Dieu s'est fait être humain », *Mensch*, diraient les germanophones. Même si nous affirmons que le Christ est le Fils de Dieu, donc un mâle – et il y a peu de doute sur cela! –, Dieu devint *homo* (sic!), être humain que Dieu a créé « *mâle et femelle… à son image et à sa ressemblance* » selon Genèse 1. C'est bien que les deux sexes, chacun pour soi et ensemble, sont les représentations les plus proches de ce qu'est Dieu, sans rivalité entre eux, mais plutôt en dialogue.

Deux articles

Au contraire de l'allemand, nos langues latines ont abandonné l'article neutre des origines, pour ne garder que le masculin et le féminin. En hébreu, l'appellation *Elohim* pour parler de Dieu est… plurielle! Il y a donc une variété d'usages due à la gram-



Une Bible en version inclusive.

maire, mais en français, on ne peut dire que « il » ou « elle » pour parler de Dieu, depuis que cette langue a été reconnue comme vernaculaire (sous François Ier, roi de France de 1515 à 1547). Et une société patriarcale a vite fait son choix !

Option des sexes

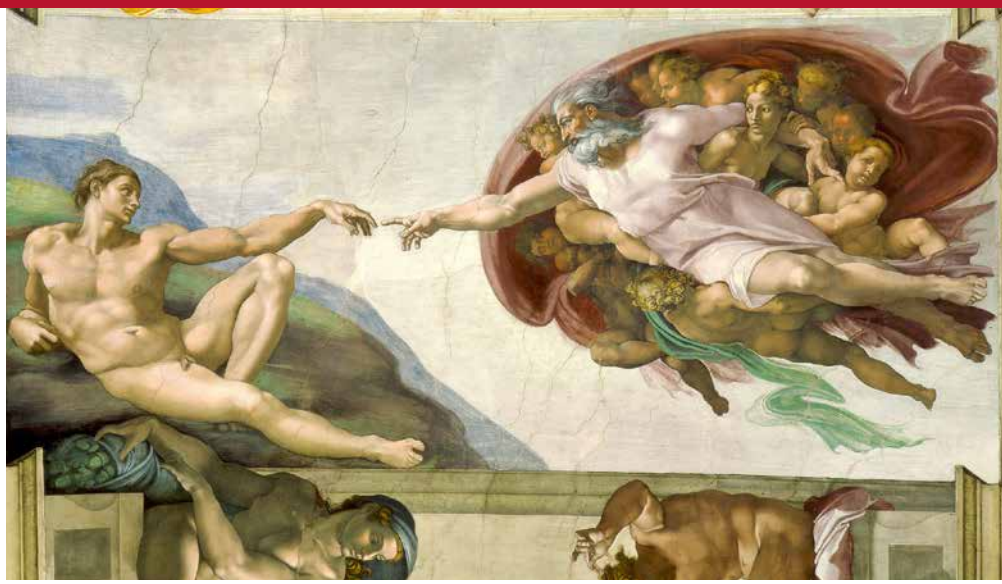
Récemment[4] dans l'Eglise évangélique-réformée de Genève, le débat autour de la question du genre de Dieu s'est envenimé de manière impressionnante, voire écœurante… avant même d'avoir commencé la réflexion sur les arguments de tout bord. Cette virulence est-elle l'effet post-Covid où l'impatience est à bout après avoir trop tiré sur nos cordes existentielles depuis deux ans ? Gageons que non. Car les « détracteurs » déraillent avant même que le train ne soit parti de la gare, en exprimant une véhémence qui nécessite de s'interroger paisiblement sur leurs raisons. Pourquoi ? « Cela me gêne à l'oreille », entend-on dire de qui peine avec le féminin utilisé pour Dieu. Est-ce un problème auditif par inhabitude ?

Dieu est belle

Et pourtant, Dieu est aussi *femme,* Elle est « Notre Mère qui es aux cieux », Elle est féminine, car matricielle[5]. Et l'on peut lister nombre de métaphores pour « émasculer », l'espace d'une réflexion, le Dieu mâle qui caractérise notre société et nombre d'Eglises chrétiennes. Car le christianisme est la religion de l'Incarnation humaine par excellence, « Et le Verbe s'est fait chair ». C'est que *tout* l'humain traduit, transmet, illustre, véhicule le Dieu de Jésus-Christ.

Femme tout simplement…

Alors, on relit d'une part la Bible – compilation de 10 siècles d'écritures tout de même ! – et de l'autre, l'histoire de nos sociétés humaines et notamment de la place de la femme dans celles-là[6]. Et on peut découvrir des pistes, des icônes, des témoins, des narratifs où Dieu est aussi… féminin ! N'est-ce pas leur non-usage ou leur oubli qui les a fait passer à la trappe ? Par exemple, le féminin *rouah,* notre Esprit saint ; l'intriguante présence au côté du Créateur de *hokmah,* la Sagesse dans le Livre du même nom ; la *shekinah,* présence de Dieu au milieu de son peuple tout au long de son Exode ; Dieu qui accouche de son peuple dans le Psaume 127… Il faudrait être de mauvaise foi pour ne pas accorder à ces métaphores leur part féminine intrinsèque, en parfaite équivalence des « Notre Père » et autre « Seigneur des armées » bien testostéronés !



L'art chrétien a figé la représentation de Dieu comme un homme barbu et grisonnant.

Témoins

Des femmes mystiques ont prié Dieu au féminin : *Dieu ma Mère véritable* (Christina de Markyate), *Dieu est tout autant notre Mère que Dieu est notre Père* (Julienne de Norwich). Ont-elles été excommuniées ? Non. Et le bienheureux Jean-Paul Ier de conclure : « [Dieu] est papa, plus encore, Il est mère » (Angélus du 10 septembre 1978). *So what ?*

« Le christianisme est la religion de l'Incarnation humaine par excellence, "Et le Verbe s'est fait chair". C'est que tout l'humain traduit, transmet, illustre, véhicule le Dieu de Jésus-Christ. »

1 *Selon le titre d'un ouvrage de G. Daucourt (et al.),* Dieu, chemin vers l'homme ; l'homme, chemin vers Dieu, *Parole et Silence, Paris, 2006, qui relit le document du Concile Vatican II* Gaudium et Spes.
2 *Proverbe italien : un traducteur est un traître !*
3 *C'est un point dénoncé dans le Coran quant à notre « hérésie trinitaire » !*
4 *Article de L.Vuilleumier dans Le Temps, 16 janvier 2022.*
5 *Dans la Bible, la compassion de Dieu s'image par le mot* rahamim, *les entrailles maternelles.*
6 *Cf. A.-M.Pelletier,* L'Eglise et le féminin. *Revisiter l'histoire pour servir l'Evangile, Paris : Editions Salvator, 2021.*

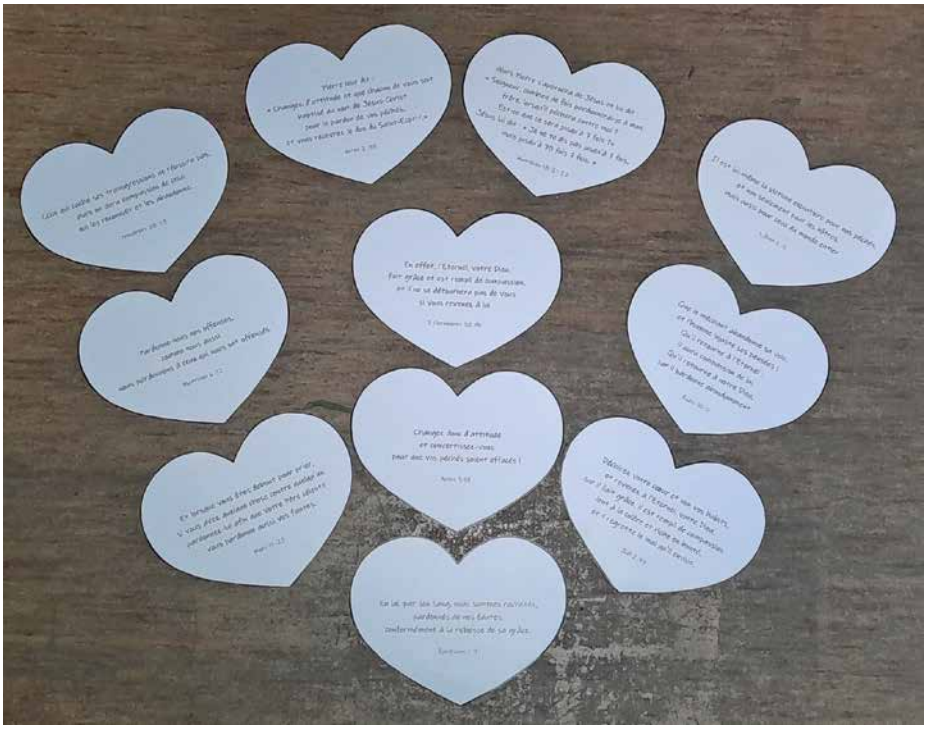
Dans l'Eglise anglicane, les femmes peuvent devenir prêtres et évêques.

Monthey-Choëx

Premier pardon à Monthey-Choëx

Encore une fois – et malgré l'éclaircie sur la situation sanitaire – les enfants ont reçu le sacrement de la réconciliation en dehors de toute célébration communautaire. Le samedi 26 mars de 10h à 12h et de 13h30 à 16h, chaque enfant entouré de sa famille était attendu à l'église de Monthey pour vivre son premier pardon.

PAR L'ABBÉ WILLY KENDA | PHOTOS: PAROISSE CATHOLIQUE DE MONTHEY



Pour chaque enfant un cœur contenant une Parole biblique.

Pour les accueillir, Sœur Anila offrait à chaque enfant un cœur qui contenait une Parole biblique, différente pour chaque enfant, mais sur un seul thème, l'amour de Dieu (voir photo), avec invitation à un petit partage en famille avant que l'enfant fasse le pas de rencontrer le prêtre qui attendait dans le chœur.

Le but était de rassurer les enfants, un peu tendus pour la circonstance, de façon à ce qu'ils sachent qu'en s'avançant vers le prêtre ils ne s'approchaient non pas d'un juge impassible vis-à-vis de leur comportement, mais de Quelqu'un qui les aime, qui est toujours un soutien à leurs côtés sur le chemin de la vie, pour leur bonheur, et qui attend toujours qu'on lui ouvre la porte de leur cœur.

A son tour, le prêtre, en recevant l'enfant, pouvait lire et rebondir sur chaque Parole afin de le rendre davantage conscient que, même si nous sommes tachés de grandes et petites fautes, **Dieu le Père est prêt à nous pardonner,** si nous nous montrons vraiment repentants.

Après sa confession, chaque enfant se dirigeait devant l'autel, orné d'un décor qui rappelait le baptême (cierge pascal allumé, cuve baptismale…) pour recevoir des mains d'une autre accompagnatrice, Maria, un habit blanc et un lumignon allumé, rappel de la dignité baptismale retrouvée, avant d'aller devant la statue de la Vierge pour la pénitence.

Nous avons beaucoup apprécié l'implication des familles, leur joie et leur émotion visibles devant ce pas de leurs enfants dans la connaissance toujours à approfondir de l'amour de Dieu!

Les enfants ont vécu leur premier pardon.

Monthey-Choëx

Revoici le repas de solidarité !

Après deux années de pause forcée due au Covid, la paroisse protestante, avec le soutien de la paroisse catholique, a rallumé les fourneaux et organisé à nouveau un repas de solidarité le 20 mars dernier.

PAR FRANÇOIS-XAVIER MAYORAZ | PHOTO: ACTION DE CARÊME

Si cette décision ne s'est d'abord pas imposée avec évidence, comme l'a mentionné le pasteur Robert Zamaradi dans son petit discours d'introduction, l'envie de convivialité et de fraternité a pris le dessus sur les quelques hésitations qui pouvaient rester. Et ce fut finalement bien un esprit de convivialité et de fraternité qui régna pendant tout le repas parmi la centaine de convives du jour.
Le concept restait le même : un repas à Fr. 10.–, où chaque sou versé en plus partait pour l'Action de Carême et l'EPER[1]. Cette année, la campagne œcuménique défendait la justice climatique, dont Sofia Racioppi, coordinatrice, a esquissé pour nous les enjeux. Nous vous remercions pour votre participation et votre générosité.
L'équipe des repas communautaires du mardi nous cuisina avec maestria d'excellents mets. Un merci à eux pour leur dévouement, ainsi qu'à toutes les autres personnes qui offrirent de leur temps pour faire de ce moment un beau temps de partage.

La tenture de Carême montre la voie de la solidarité et de l'espoir.

1 *Entraide Protestante Suisse et Pain pour le Prochain ont fusionné en novembre 2021 sous le nom de EPER. L'EPER, l'Action de Carême et Etre partenaire s'engagent ensemble dans la campagne œcuménique de Carême.*

Accueil des réfugiés chez nous

PAR SANDRINE MAYORAZ | PHOTO: GOAR

Depuis 2015, le Groupe Œcuménique d'Accueil des Réfugiés (GOAR) est actif dans nos paroisses et les bénévoles ont accompagné de nombreuses familles étrangères avec fidélité, amitié et soutien.
Déjà bien actif, le GOAR sera sans doute davantage sollicité avec de nouveaux défis liés à la vague migratoire depuis l'Ukraine. Il cherche de nouveaux bénévoles pour renforcer leurs équipes. Les besoins sont divers d'une famille à l'autre, d'une situation à l'autre. Le GOAR essaie d'y répondre au mieux et d'offrir une amitié, des lieux de rencontres et des aides pratiques.

Le soutien scolaire aux jeunes.

Comment aider concrètement ?
A Monthey, chaque lundi de 16h à 18h, les enfants étrangers sont accueillis pour une aide aux devoirs. Chaque volontaire peut s'engager selon ses disponibilités un, deux, trois ou quatre lundis par mois.
Cela peut aussi être du soutien scolaire à domicile, à un rythme régulier à définir (une ou deux fois par semaine, chaque quinzaine…).
Ou encore : faire partie du groupe de coordination du GOAR et coacher une famille en particulier selon ses besoins spécifiques.
Si cette mission vous interpelle, vous pouvez contacter les responsables qui sauront vous donner de plus amples renseignements.
Pour Monthey-Choëx : Jacqueline Rigamonti, 078 721 69 71
Pour Collombey-Muraz : Ursi Vetter, 079 44 77 837

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

Sont entrés dans la maison du Père :
Marra Franco, 78 ans
L'Aurora Nicola, 89 ans
Saporita Antonio, 83 ans
De Kalbermatten Yvonne, 98 ans
Bosi Michel, 85 ans
Picard Jean, 81 ans
Petten Elisabeth, 90 ans
Rappaz Marie-Thérèse, 74 ans
Martin Louis, 85 ans
Wong Raymond, 58 ans
Woeffray Jeannot, 77 ans

Monthey-Choëx

Au MADEP c'est la fête

Voilà le slogan que l'équipe MADEP de Monthey-Choëx s'est choisi lors de sa création, il y a deux ans. Cela s'est vérifié le 2 avril lors du Rassemblement Suisse romand des équipes MADEP. Une quinzaine d'enfants montheysans et choëlans se sont rendus à Saint-Ursanne pour vivre cette journée hors norme. A leur retour, Rosanna, Rafaela et Inès répondent aux questions de Mathilde.

PAR MATHILDE, 12 ANS | PHOTOS: EMILIAN DOCOURT

A quelle heure a commencé cette grande journée?
Rosanna: Je me suis levée à 4h50! Facile, j'avais trop hâte de participer à cette méga journée. On est parti à 6h en car (à deux étages). Le trajet était long mais ça a passé vite. Il y avait trop une bonne ambiance.

Qui avez-vous rencontré?
Rafaela: On était 200 en tout avec des enfants du MADEP et leurs accompagnants. Il y avait des Valaisans, des Vaudois, des Fribourgois et des Jurassiens. Nous avons été accueillis par une danse et direct mis dans l'ambiance médiévale par les «Go Jura», qui étaient déguisés pour l'occasion. Les «Go Jura» sont les enfants qui ont préparé le programme. Ils avaient un drôle d'accent: au jeu de la balle à deux camps, ils ne disent pas «touché», ils disent «piqué»! (rires)

Qu'est-ce que vous avez fait?
Inès: On s'est amusé! On a participé à une course d'orientation dans la ville. Les «Go Jura» nous ont raconté une histoire de «gnâtches»[1]. On est aussi monté jusqu'à la grotte d'Ursanne (comprenez l'Ermitage, ndlr) et on a appris que c'est un saint venu d'Irlande.
Rafaela: On a fait des jeux médiévaux car cette ville est connue pour son bourg de l'époque. Ainsi, on a joué à la balle à deux camps avec un roi, un protecteur, un messager; ainsi qu'au combat de chevaliers et aux mimes sur le thème.

Comment vous vous êtes senties en partant?
Rafaela: J'étais heureuse d'avoir passé une journée hors de la maison et triste que ce soit déjà fini!
Inès: Ultra triste parce qu'on a juste eu le temps de nouer des contacts avec d'autres et il faut déjà rentrer.

Les Valaisans sont venus en masse malgré la distance!

Les pouces en avant! Accueil en musique pour démarrer la fête.

Reconnaître l'odeur des épices médiévales.

Est-ce que cette sortie et le MADEP vous donnent plus de foi?
Inès: J'ai ressenti la foi quand on a prié dans le bus et à la cérémonie à la Collégiale.
Rosanna: Pour faire grandir la foi, j'ai besoin d'être dans ma bulle; et à la cérémonie, il y avait trop de gens qui parlaient… Par contre, en équipe MADEP, je partage de l'amitié et la confiance avec des jeunes de mon âge: à travers les autres, je vois Dieu!
Rafaela: Le MADEP m'aide dans ma foi parce qu'on peut se confier et on prie les uns pour les autres.

C'est quoi le MADEP?
Rafaela: C'est un Mouvement d'Apostolat D'Enfants et de Préadolescents. Il y a des équipes en Suisse et partout dans le monde, par exemple en Colombie et en Afrique.
Rosanna: J'ai de la chance parce que j'ai mes parents qui me soutiennent et je me dis que certains enfants dans le monde n'ont personne, alors ça me rassure de penser qu'ils ont une équipe MADEP à qui confier leurs soucis.

1 *«Sorcières» dans leur patois*

A Monthey, le MADEP c'est un vendredi par mois pour les enfants dès la 6H. Prochaine date: 13 mai et 17 juin. Inscription: Sandrine, 079 739 24 22

Monthey-Choëx

Raymonde et Laurent : noces de rubis

J'arrive à la porte de Raymonde et Laurent Woeffray à Monthey, je frappe sans sonner : Anya, leur petite-fille, dort. Heureux grands-parents, ils fêtent cette année leurs noces de rubis, 35 ans de mariage.

PAR SANDRINE MAYORAZ | PHOTO : DR

Laurent Woeffray et Raymonde Beysard se sont rencontrés pour la première fois en classe enfantine à Monthey. Mais ils n'en gardent aucun souvenir. C'est plus tard en 1985 par des amis communs qu'ils font connaissance lors de soirées à *La Taverne* et pendant les sorties en deltaplane : Laurent pratique ce sport et Raymonde veut bien faire le taxi. La belle histoire commence. « On a vite su qu'on voulait se marier. Je me sentais moi-même avec lui, et lui aussi », lance Raymonde. Ils se marient le 27 juin 1987 ; l'abbé Jean-René Fracheboud – un ami de longue date de la famille Beysard – célèbre la messe à l'église de Choëx. « Ce jour-là, je n'ai pas promis de passer ma vie avec elle ; j'ai promis de faire tout mon possible pour rester ensemble », ajoute Laurent.

> « Je me sentais moi-même avec lui. »

35 ans de mariage, ça n'a rien de logique

Deux garçons, Alain et Denis ont agrandi leur famille. Laurent est un précurseur « papa poule » : dans les années 90, rares étaient les pères au foyer. Ce choix était assez naturel pour eux. Cuisinier, il s'occupait toujours des repas, puis de la maison et des activités des enfants, tandis que Raymonde travaillait à 100% à l'école. Ils l'ont vécu comme une chance car ils ont ainsi profité des vacances scolaires en famille.
Comme tous, ils ont connu des hauts et des bas. Rester 35 ans ensemble, ça n'a rien de logique. Et quand viennent les tempêtes de la Vie, pour Laurent, se souvenir de la promesse et de la valeur du mariage tient soudés. Tandis que pour Raymonde, qui regarde l'avenir et se demande si elle a encore quelque chose à vivre avec lui, la réponse est toujours oui.

> « Se souvenir de la promesse et de la valeur du mariage tient soudés. »

La moto permet à Raymonde et Laurent de partager des moments de vacances uniques à deux.

La moto : 100% de plaisir

Chez eux, la curiosité est loin d'être un vilain défaut. C'est plutôt un bon ciment pour l'Amour. La saine curiosité alimente la découverte. Au début, le deltaplane dont Laurent est un passionné, tandis que Raymonde, enseignante ACM, est une férue d'art. S'initier à la passion de l'autre, c'est de la nouveauté et des moments inédits. Leur dernière passion commune : la moto ! Laurent en est fan, Raymonde y a pris goût aussi. Cela demande des adaptations : accepter de rouler moins d'heures d'affilée et parfois moins vite, et visiter l'un ou l'autre musée en route. Mais c'est gagnant / gagnant avec 100% de plaisir partagé et des moments de vacances uniques à deux.

Un cadeau de la Vie

Grands-parents depuis deux ans, ils sont comblés. Jamais ils n'avaient imaginé vivre de telles émotions. « C'est un cadeau de la Vie, qu'on te donne gratuitement, que tu n'as pas décidé ; tu le reçois simplement et le cœur se remplit de joie », sourit Raymonde, la petite Anya sur les genoux. Reconnaissants pour la confiance de leur fils et de leur belle-fille, ils vivent de beaux lundis avec leur petite-fille. « Ce sont des émotions extraordinaires, il y a une complicité entre nous, confie Laurent. On lui apprend la Vie. »

Aux jeunes mariés, Raymonde et Laurent souhaitent d'avoir du « bon sens » en sachant que même après 35 ans de mariage, on ne comprend pas toujours son conjoint, parfois il faut « bâcher » et accepter la part de mystère… et surtout, faire confiance à la Vie.

Collombey-Muraz

Pourquoi a-t-on congé à l'Ascension ?

Pourquoi nous rassemblons-nous dans une église et célébrons-nous le mystère du Seigneur ? N'hésitons pas à répondre : parce qu'il y a eu l'Ascension !

PAR SŒUR MARIE-PAULE
PHOTO : DR

Au moment de quitter ses Apôtres, au moment de les visiter une dernière fois avant son Retour définitif, Jésus marque les premières étapes de leur mission, puis il élargit celle-ci aux dimensions de l'univers : « Jusqu'aux extrémités de la terre, vous serez mes témoins. » (Ac 1, 8) Or, ce témoignage, les Apôtres l'ont porté. De siècle en siècle, leurs successeurs ont répété le message, annoncé à la face du monde la mort et la résurrection du Sauveur.

Un enracinement dans l'Ecriture
Entre Pâques et Pentecôte, c'est la fête des temps intermédiaires où Jésus ressuscité disparaît aux yeux des siens, amorçant avec eux un autre type de relation, d'une efficacité telle qu'elle lui fera tout remplir de sa présence.

Les Actes l'évoquent avec sobriété, dans un contexte empreint de grandeur et de hiératisme. Saint Luc la décrit assez matériellement. La mention des « nuées » rejoint les descriptions des diverses théophanies de l'Ancien Testament comme du Nouveau. Mais ici, aucune note triomphale dans le récit. Jésus disparaît et les anges annoncent que c'est de la même manière que le Christ reviendra. Malgré tout, nous restons un peu perplexes après ce récit.

Mais si le Seigneur Jésus apparemment quitte les siens, sa présence invisible s'intensifie, elle acquiert une profondeur et une extension que ne lui permettait pas son corps terrestre. Grâce à l'Esprit, elle se fixera à jamais là où Jésus avait appris aux Apôtres à le reconnaître : la Parole, les sacrements, le prochain. Il ne s'agit pas, dès lors, de regarder le ciel, mais d'être les témoins du Ressuscité sur la terre des hommes, de coopérer avec lui à l'extension de son Règne.

L'Evangile du jour
Nous aurions tort de commémorer ce départ du Seigneur dans la tristesse. C'est la grande aventure de l'évangélisation qui commence. S'ils « retournèrent à Jérusalem en grande joie » (Lc 24, 52) alors qu'un point final venait d'être mis aux apparitions, c'est que quelque chose les avait touchés au cœur : l'espérance prenant le pas sur les regrets.

Ce quelque chose tient en peu de mots : « Je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde. » Comme signe de cette présence, le Christ donne aux Apôtres la promesse de la venue de l'Esprit : « Vous serez revêtus d'une puissance venue d'en haut. » La fête de la séparation nous veut donc, comme les Apôtres, en grande joie.

De cette joie, nous avons un pressentiment lorsque notre regard rejoint dans la Maison du Père les parents, les amis qui nous précèdent. Certes, cette rupture d'ici-bas est si déchirante qu'elle accapare nos pensées et nous souffrons parfois longtemps. Cependant, guidés par l'instinct de la foi, on finit par trouver la paix.

Miniature du lectionnaire, musée de Cluny à Paris.

Collombey-Muraz

La transmission de la parole

Le 9 avril dernier, les lecteurs et lectrices de nos paroisses ont bénéficié d'un atelier donné par la comédienne Stefanie Günther Pizarro. Elle a répondu à quelques questions sur la transmission de la parole, mission liée à la vocation de comédienne autant qu'à celle de chrétien au service de l'Evangile.

PROPOS RECUEILLIS PAR LE PÈRE VALENTIN RODUIT
PHOTOS : PÈRE VALENTIN RODUIT, DR

Vous êtes une professionnelle de la parole, qu'est-ce qui vous a attirée dans cette voie ?
Les histoires. Raconter des histoires et les rendre vivantes. Enfant, je lisais énormément, tout ce qui me tombait sous la main : des livres pour enfants, mais aussi d'autres livres qui attendaient d'être lus. Les magazines people de ma grand-mère, des BD, des poèmes, les informations sur le paquet de corn flakes…
Puis très vite j'ai eu envie de faire du théâtre. Lire c'était une manière de voyager, faire du théâtre c'était passer à l'acte : incarner la parole et se laisser traverser par elle pour aller à la rencontre des autres. Le théâtre nous tend un miroir et nous aide à donner du sens à nos existences.

On dit souvent que le contenu du message n'est qu'une petite partie de ce qui passe lorsqu'on parle. Comment améliorer sa communication ?
Le premier moyen est de se détendre. Il faut être détendu pour accueillir ce que l'on veut dire et permettre à la parole de circuler. Apprendre à bien respirer et contrôler son souffle, être conscient de son corps dans l'espace, apprendre à poser sa voix et synchroniser tout cela.
Et puis, au-delà des techniques, il faut veiller à rester simple, quoi qu'il arrive : s'investir dans chaque phrase, laisser résonner la parole en faisant confiance aux mots et au sens qu'ils dégagent. Et surtout, ne pas essayer de jouer quelque chose à tout prix.

Se mettre au service d'une parole, est-ce prenant ? Faut-il adhérer à ce que l'on dit ?
Oui, c'est prenant, c'est vertigineux, cela peut parfois même être totalement transcendant !
Et pour la deuxième question : non, pas forcément. Mais adhérer à ce que l'on dit nous aide à prendre en charge le cœur léger cette parole, la nôtre, celle de quelqu'un d'autre ou celle de Dieu, et de se réjouir de la transmettre. Transmettre la parole doit être un plaisir. Car le plaisir est communicatif. Si je n'adhère pas à ce que je dis (ou que je ne maîtrise pas les techniques pour faire semblant), cela peut provoquer un trouble, qui se communiquera au même titre que le plaisir.

Est-ce que la manière de proclamer est différente entre une parole humaine et la parole de Dieu ?
Je ne peux pas répondre à cette question car je n'ai jamais été amenée à proclamer la parole de Dieu… Mais je n'ai jamais compris pourquoi il faudrait donner un ton particulier au récit religieux. Si c'est pour prendre une intonation qui nous berce ou nous endort et ne permet pas d'entendre le récit, alors la proclamation n'atteint pas son but. Les histoires, humaines ou divines, sont les témoins vivants d'une parole qui souvent nous dépasse. Il vaut le coup d'essayer de dire cette parole de la manière la plus concrète possible, de la vivre. Comme au théâtre. Et de chercher le plaisir de la transmettre.
Je pense aussi qu'il est parfois bon de créer des décalages dans les habitudes, de casser certains codes ou conventions, pour mieux s'approprier ce qu'on dit.

La comédienne Stefanie Günther Pizarro : « Transmettre la parole doit être un plaisir. »

Fruit de la journée de formation : lecture de la Passion à Muraz.

Collombey-Muraz

30 jours de retraite à l'école de saint Ignace

Après 15 ans au service des paroisses de Collombey et Muraz, Jérôme s'est mis au vert, à l'école de saint Ignace. Rencontre.

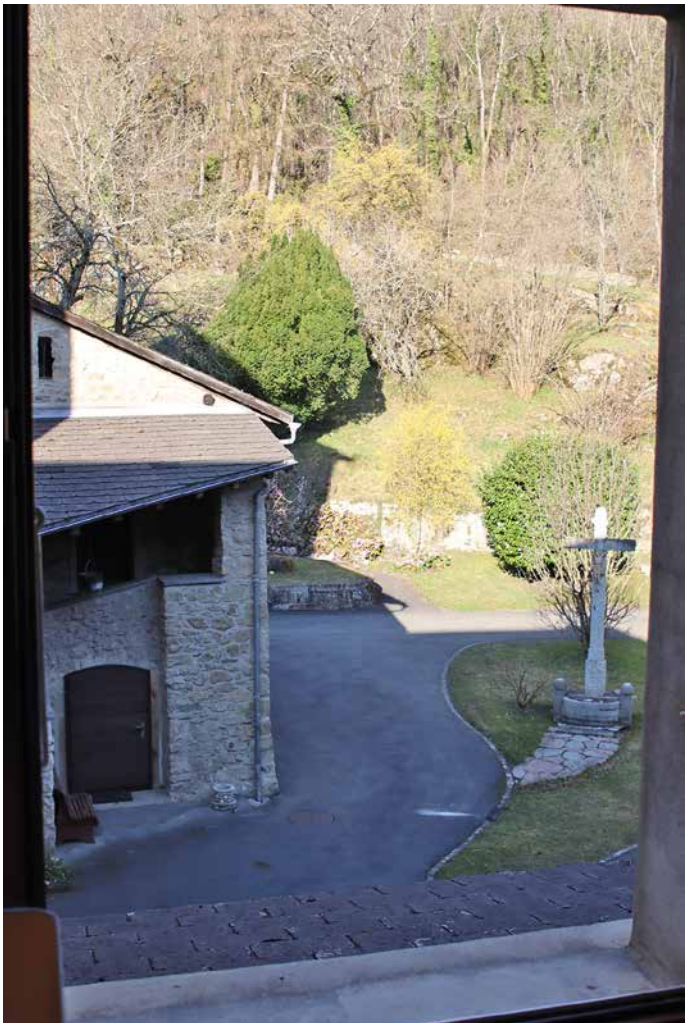
PROPOS RECUEILLIS PAR PÈRE VALENTIN RODUIT
PHOTO : ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH

VR : Jérôme, pourquoi les prêtres font-ils une retraite ?
JH : L'usage est que les prêtres du diocèse fassent une retraite de cinq jours chaque année. C'est un peu comme un retour aux sources. Le bon Dieu retrouve la première place, dans l'espace et le temps. On peut faire sa retraite de multiples manières car l'Eglise est riche de nombreux courants spirituels. Pour ma part, depuis 30 ans, je suis à l'école de saint Ignace, le Patron des Jésuites. Vivre une retraite, c'est être en retrait de l'ordinaire de sa vie. Comme Jésus qui se mettait à l'écart pour prier. Moins de bruit, moins d'agitation… et plus de silence, de repos, de prière pour retrouver Dieu. C'est toujours la même chose : pour entendre Dieu, il faut d'abord se taire, puis se calmer, et enfin écouter le silence, regarder / admirer la création… et attendre patiemment.

Pourquoi avoir fait une retraite de 30 jours ?
30 jours c'est la version XXL de la retraite. La bonne mesure selon saint Ignace. J'avais toujours rêvé de la faire. Mais je n'en avais pas le temps. C'est compliqué de débloquer 30 jours… Et c'est en parlant avec un chef de service de la Ville de Monthey que j'ai appris que la commune gratifiait ses fidèles fonctionnaires de quatre semaines de congé supplémentaire. Comme j'ai 15 ans de service sur les paroisses de Collombey et Muraz, j'ai demandé, comme un cadeau, de pouvoir vivre ce temps. Et mes présidents de CoGest et CoCom m'ont généreusement accordé ce temps.

Physiquement, tu étais où ?
Au monastère de Collombey. J'étais en contact quotidien avec le Père Jean-Blaise Fellay, sj. Et une fois par semaine, nous passions une demi-journée ensemble.

Et à quoi as-tu réfléchi ?
Il y a différentes sortes de retraite : discernement, élection, etc. ; pour ma part, j'ai fait une retraite de révision de vie. Concrètement, j'ai relu toute ma vie (47 ans), au calme, en présence de Dieu. En reprenant les relations fondamentales familiales, amicales, etc., et finalement j'étais immergé dans les Ecritures, méditant la vie publique de Jésus, sa montée à Jérusalem, sa Passion et sa Résurrection. Le Père Jean-Blaise me disait : pour bien mourir, il faut être en paix avec son passé. C'était cela : relire son passé, y voir Dieu présent, vivant, et ensuite s'orienter vers l'avenir en prenant appui sur le Seigneur. Avec toujours la mort en ligne de mire, car depuis que Jésus est ressuscité, elle est le passage du temps à l'Eternité !



Vue de la fenêtre du retraitant.

Vie des paroisses

Paroisse Saint-Didier

Sont entrés dans la maison du Père :
Gavillet Maurice, 91 ans
Jerjen Gérard, 88 ans
Vuissoz Gérard, 86 ans

Compte :
Pour les victimes en Ukraine Fr. 592.30

Paroisse Saint-André

Sont entrés dans la maison du Père :
Charlotte Frauchiger-Donnet, 93 ans
Jean-Gaspard Turin, 87 ans
Line Schönmann, 89 ans

Comptes :
Quêtes des 19 et 20 mars – en faveur de l'Ukraine, env. à Sion Fr. 604.90

Intersecteurs

Bienvenue à Lourdes!

Choisis ton groupe et vis un pèlerinage inoubliable
Dernier délai d'inscription: 15 juin 2022

PAR LES PAROISSES DE COLLOMBEY-MURAZ
PHOTO: BERNARD HALLET

Lourdes revient en juillet 2022.

- Tu veux y venir avec tes parents, grands-parents, frères ou/et sœurs et vivre l'expérience de Lourdes avec eux, tu peux rejoindre le **GROUPE DES FAMILLES.**
  - o Départ début de soirée le samedi 16 juillet et retour le samedi 23 juillet le matin. Renseignements: Anne-Chantal Voeffray, 079 748 89 29.

- Tu veux y venir accompagné d'un adulte et vivre l'expérience de Lourdes en rejoignant chaque jour d'autres enfants de ton âge (7-12 ans). Tu peux t'inscrire sous la rubrique **ENFANTS** du bulletin pèlerin.
  - o Départ le dimanche 17 juillet et retour le samedi 23 juillet fin de journée. Renseignements: Chantal Salamin, 078 763 93 76.

- Tu veux vivre une semaine entre potes (12-15 ans) en partageant l'ambiance de la vie de camp, ses moments conviviaux et ses bons repas? Alors inscris-toi vite avec le **GROUPE DES ADOS.**
  - o Départ début de soirée le vendredi 15 juillet et retour le samedi 23 juillet le matin. Renseignements: Philippe Valax, 079 733 07 83.

- Tu as passé l'âge des ados, et ton désir de vivre Lourdes côte à côte avec le groupe des jeunes malades est toujours présent? Alors inscris-toi tout de suite au **GROUPE DES JEUNES DE LOURDES** (16-22 ans): viens vivre avec eux des moments forts et les aider à animer la semaine de pélé.
  - o Départ début de soirée le samedi 16 juillet et retour le samedi 23 juillet le matin. Renseignements: Gaëtan Steiner, 077 446 31 09.

- Tu veux venir seul, en couple ou avec un(e) ami(e). Tu trouveras de toute façon quelqu'un avec qui partager un moment sympathique sur place. Tu peux donc t'inscrire au moyen du bulletin du **GROUPE DES PÈLERINS.**
  - o Départ le dimanche 17 juillet et retour le samedi 23 juillet fin de journée. Renseignements: Sophia Demierre, 079 701 19 67.

- Tu veux y venir seul, en couple ou avec un(e) ami(e) et tu aimes chanter! Rejoins donc la chorale de notre pèlerinage et participe à l'animation des célébrations de la semaine. Inscris-toi sous la rubrique **CHORALE** du bulletin pèlerin.
  - o Départ le dimanche 17 juillet et retour le samedi 23 juillet fin de journée. Renseignements: Valérie Maillard, 077 442 45 74.

- Que tu y viennes pour la première fois ou pas, tu veux te mettre à disposition des personnes qui en ont besoin: ton aide sera fort appréciée et très précieuse. Tu peux rejoindre ce magnifique service en t'inscrivant avec le **GROUPE DES HOSPTALIERS, ÈRES.**
  - o Départ le dimanche 17 juillet et retour le samedi 23 juillet en journée. Renseignements: Jean-Paul Bruchez, 079 221 15 07.

- Tu veux te ressourcer et puiser des forces nouvelles au pied du rocher, sous la protection de Marie. Nous serons ravis de ta présence et, à la suite de Bernadette, tous les groupes seront à tes côtés! On attend ton inscription au sein du **GROUPE DES PÈLERINS MALADES.**
  - o Départ le dimanche 17 juillet et retour le samedi 23 juillet le matin. Renseignements: Alexandra Michellod (infirmière), 079 724 66 91.

Inscriptions et renseignements:
Voeffray Anne-Chantal,
Route de l'Abbaye 36, 1963 Vétroz
Tél: +41 79 748 89 29,
inscriptions@pele-ete-lourdes.ch

14 mai: Une journée dans l'Esprit de Lourdes pour les ados

On se retrouve à Collombey pour une journée en présence des jeunes de la FOVAHM et de la Castalie. Prends ton pique-nique et rejoins-nous samedi 14 mai de 12h à 19h30 à l'église de Collombey.
L'Esprit de Lourdes, c'est des rencontres, des jeux, des témoignages, une belle messe festive et une bonne raclette pour finir en beauté. Bienvenue aux ados du Chablais. Infos: Christophe Allet, 079 427 54 94

Vouvry

Vouvry 200e

« L'œcuménisme est dans l'ADN de la paroisse de Vouvry depuis trois générations. »

Servant de messe à la fin des années 60, Marc Mariaux se souvient des réformés qui venaient vivre le culte avant la messe: « Voir des protestants dans notre église de Vouvry était donc tout à fait naturel ! »

PAR CHRISTOPHE ALLET
PHOTOS: CÉDRIC VUADENS

Plus de 50 ans après, à l'occasion des 200 ans de la consécration de l'église, il était donc tout à fait… normal qu'un des quatre temps forts de l'année soit œcuménique !

Beaucoup de joie en ce jour des rameaux. Une foule variée, bigarrée, de tous âges, est présente pour ce rendez-vous de l'unité, remplissant l'église. Procession d'entrée jusqu'à la Bible déposée sur l'autel, notre trait d'union, notre ADN commun ! Méditation sur les rameaux, témoignage du guide Gregory Bueche, la cordée dont nous faisons partie. Intériorité avec les chants puissants d'Azimut Gospel. Longue vie à cette amitié œcuménique !

Que devient mon rameau de la fête, ce rameau destiné à acclamer un Sauveur, lorsque ce dernier devient prisonnier puis crucifié ?
– Un rameau de déception, de désarroi ou un rameau d'Espérance dans l'incertitude ?

Jusqu'où je désire, jusqu'où je me sens capable de suivre le Christ ? Un Christ bafoué, fragile, encore et toujours présent dans notre humanité ?

Quels sont les repères qui m'aident à vivre avec toutes ces incertitudes, ces peurs ?

Avec qui je m'encorde pour parcourir ce chemin d'Espérance ?

Extrait de la méditation d'Isabelle et François Pilet

Secteur Haut-Lac

Bonne retraite Mme Capo ! Bienvenue à Didier Wirth, nouveau pasteur !

Après 5 ans de présence active dans la paroisse du Haut-Lac, Nathalie Capo a pris sa retraite fin janvier. Son esprit d'ouverture à l'œcuménisme et son humanisme plein de chaleur ont marqué son ministère. Merci à vous et bon retour en Catalogne auprès de vos enfants. Nous accueillons avec plaisir le nouveau pasteur Didier Wirth. Il se présente et nous adresse un message fraternel en guise de bonjour.

PAR NICOLETTE MICHELI, DIDIER WIRTH
PHOTOS : DIDIER WIRTH, ISABELLE GIANNARDI

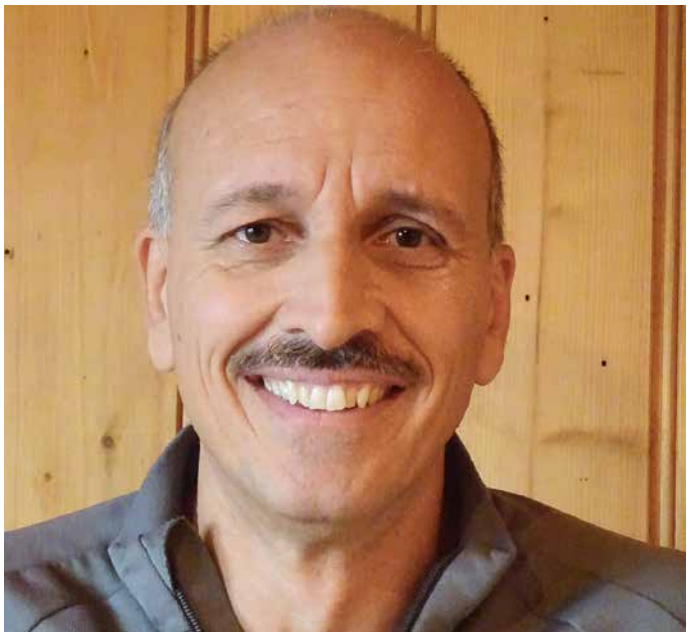
A Nouvel An passé, ma femme et moi avons marché jusqu'au Grammont. J'y ai découvert une croix immense au design magnifique et épuré. J'ai compris que j'étais sur la commune de Vouvry, donc sur le territoire de ma nouvelle Eglise…Pour moi, c'était un bel accueil tant j'aime la foi et la montagne. J'ai apprécié ce coin de terre de la paroisse du Haut-Lac, dans l'immensité du panorama de 360°.

Panorama de vie

De là-haut j'ai vu le Chasseral d'où je viens – je suis Bernois, Biennois de naissance jusqu'à mes 26 ans. J'ai deviné la chaîne du Jura où nous avons habité 10 ans dans notre première paroisse et où nos trois enfants sont nés ; d'ailleurs en montant nous sommes passés à côté des Jumelles aux falaises effilées qui nous ont rappelé… nos jumeaux.

J'ai aperçu les montagnes neuchâteloises, du canton où nous avons vécu 14 ans dans notre deuxième paroisse. J'ai reconnu les Préalpes vaudoises et la côte lémanique où ma femme a grandi

Après 5 ans de présence active dans la paroisse du Haut-Lac, Nathalie Capo a pris sa retraite fin janvier.



Didier Wirth est le nouveau pasteur du secteur Haut-Lac.

et où j'ai été pasteur dans plusieurs paroisses. J'ai observé en face le Mont Pèlerin, où j'étais aumônier d'un EMS parmi d'autres pendant plus d'un an. Enfin, j'ai profité d'une vue plongeante sur Villeneuve où nous habitons encore en famille avant de déménager dans le Haut-Lac l'an prochain comme cela est prévu.

Se mettre en mouvement ensemble

On pourrait paraphraser le Psaume 121, 1 : « Je lève les yeux vers le Grammont. D'où me viendra le secours ? » A quoi répond le v. 8 : « Le Seigneur gardera ton départ et ton arrivée. » Oui, il n'y a pas d'arrivée chez quelqu'un ou quelque part sans – d'abord – un départ de chez soi et donc un mouvement. L'enjeu est donc de se mettre en mouvement ensemble, tant l'arrivée de quelqu'un invite aussi ceux qui sont déjà sur place à bouger, à s'adapter, à modifier leurs habitudes.

Cet enjeu existe notamment dans l'œcuménisme, qui est très développé dans le Haut-Lac. J'ai tendance à penser que dans mes cantons précédents, on parlait de l'œcuménisme mais qu'on ne le pratiquait qu'une fois par an, tandis qu'ici on ne fait pas que parler d'œcuménisme, on le vit tous les jours !

C'est ainsi que je me réjouis de vous rencontrer à l'occasion, sur la base de notre foi chrétienne commune, qui est première par rapport à nos confessions différentes.

Vouvry

Le Professeur René Prêtre, une

Le Professeur René Prêtre est chirurgien cardiaque pédiatrique au CHUV à Lausanne. Nous l'avons rencontré à Vouvry, où il réside depuis quelque temps. Il nous parle de son livre « Et au centre bat le cœur » et de sa passion pour son travail.

Le Professeur René Prêtre, chirurgien cardiaque pédiatrique au CHUV à Lausanne.

PROPOS RECUEILLIS PAR YASMINA POT | PHOTOS: YASMINA POT

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie d'écrire un livre sur votre profession de chirurgien cardiaque pédiatrique?
J'ai un métier passionnant et j'avais envie de le partager avec le grand public. Ce qui est extraordinaire dans ce métier c'est qu'il est compréhensible. Pas comme le foie qui est comme une usine chimique, ou le cerveau, allez expliquer le cerveau! Le cœur c'est de la mécanique toute simple, c'est la mécanique des fluides. Heureusement que c'est tout simple d'ailleurs, sinon on n'y arriverait jamais. J'avais envie d'expliquer l'aspect technique du travail, comme j'explique aux parents de mes patients le diagnostic et la réparation. Dans ce livre, je voulais montrer comment nous, les chirurgiens, nous manipulons le cœur, comment on l'arrête, comment on le fait repartir; c'est quelque chose de fascinant! Je voulais parler de la fameuse machine cœur-poumon grâce à laquelle on a enfin eu la possibilité d'opérer le cœur. J'ai aussi voulu raconter des cas qui m'ont marqué, parler des aspects émotionnels de ce métier, de questions presque philosophiques.

Cette machine cœur-poumon a donc été révolutionnaire?
La machine cœur-poumon a été comme le

Vouvry

histoire de cœur

Santa Maria : on est arrivé sur un nouveau continent et il fallait le découvrir. Grâce à elle, dans les années 60, tous les deux mois il y avait une première. Techniquement, on installe la machine pour que la circulation du sang soit faite non plus par le cœur mais par elle. Quand elle tourne bien, que l'on a l'assurance que le cerveau fonctionne bien, c'est à ce moment-là qu'on arrête le cœur. Aujourd'hui on a des solutions très efficaces pour arrêter le cœur, mais je me souviens qu'à une époque il fallait attendre longtemps pour y arriver ; c'est quelque chose qui m'a toujours fasciné, surtout chez les enfants, où le cœur, plus petit, donne l'impression qu'il se bagarre plus qu'un gros cœur. En effet, le cœur est programmé pour battre, les cellules du myocarde sont programmées pour se contracter. L'exploit, c'est de l'arrêter. Pour cela on utilise le froid, etc., ce qui est totalement non physiologique. Quand l'opération est finie, on enlève le fameux clamp, cette pince chirurgicale ; le cœur se réchauffe et il se remet à battre. On arrête alors la machine et c'est le cœur qui reprend le travail. Il reprend parce que c'est sa fonction, c'est ce qu'il a toujours su faire.

Voir de ses yeux le cœur battre, ou le voir se remettre à battre après une opération, quelle réflexion cela vous inspire-t-il sur le mystère de la vie ?

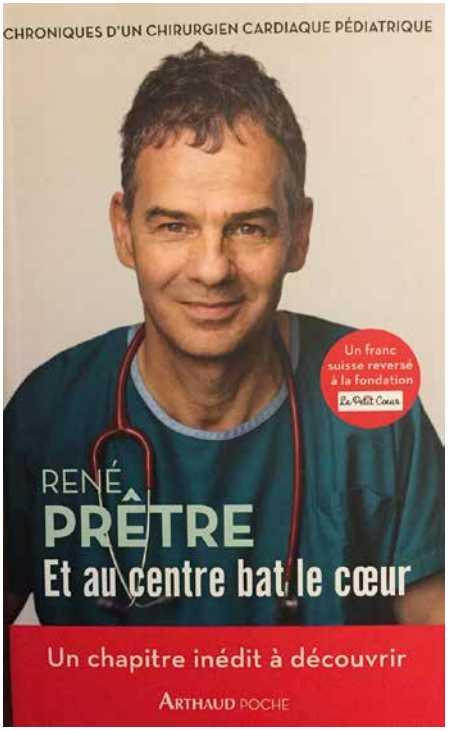
Pour moi, le cœur inspire deux niveaux de réflexion, un scientifique, l'autre émotionnel. Sur le plan scientifique, il n'y a pas grand mystère : le cœur est une simple pompe et presque tout s'explique : ses contractions, la manière de les arrêter et celle de les faire repartir. Sur le plan émotionnel en revanche, le mystère touche à l'absolu, parce que, dans notre subconscient, le cœur n'est pas seulement intimement associé à la vie, il est la vie. Et son mystère se reporte sur lui. Au début de ma carrière, voir un cœur arrêté repartir me donnait le vertige, car je le voyais lui, par ses contractions, soutenir une vie. J'avais même l'impression que c'était lui qui redonnait ce souffle de vie (alors que le patient n'avait jamais cessé de vivre). Aujourd'hui, sans être blasé, c'est le scientifique qui a pris le dessus et je m'émerveille moins – mais cela arrive encore dans les situations tendues – face à un phénomène que j'ai vu si souvent se réaliser.

Dans votre livre vous parlez à plusieurs reprises de la Nature avec un grand N ; une Nature bienveillante, dites-vous, qui assure le succès de vos opérations, pour autant que vous la respectiez, que vous ne vous opposiez pas à ses principes.

La Nature mérite une majuscule. J'ai un grand respect de cela. Pas besoin d'être très sage pour savoir que c'est avec elle que l'on fait de grandes choses. Contre elle on se « ramasse » toujours. Si on cherche à aller trop haut – danger qui peut guetter le chirurgien – à faire des choses contre nature, après on le paie cher. Mais il est vrai que dans la vie il n'est pas toujours facile d'être complètement rigoureux. Le respect de la Nature et de la Terre remonte à mon enfance passée à la ferme avec mes parents et mes frères et sœurs. J'ai vécu encore dans cette période où la météo était très capricieuse : on allait faucher les foins parce qu'on nous avait dit qu'il ferait beau quatre jours et puis le soir il y avait l'orage ! Il y avait un fatalisme qui était là derrière, où vous n'étiez jamais sûr d'avoir la victoire, il pouvait toujours encore se passer quelque chose. Il fallait de la débrouillardise dans ce métier manuel qui demandait de réfléchir aussi. Et on avait un grand respect, même une certaine crainte, de cette Nature.

Vous avez été nommé « Suisse de l'année 2009 » lors de la cérémonie des Swiss-Awards. Dans votre livre, vous dites que le vote du public a tourné en votre faveur simplement à cause de l'émotion suscitée par votre travail, grâce à la magie du cœur – symbole de la vie et de l'amour – et de l'enfance.

J'ai coutume de dire que mon travail, c'est l'émotion à la puissance 4 : dans l'imaginaire des personnes, le médecin est une bonne personne, qui est là pour soigner, aider, soulager ; c'est la puissance 1. Ensuite quand vous êtes chirurgien, vous attaquez la maladie à bras-le-corps, vous la coupez, vous l'enlevez. On est un peu « grands sorciers ». C'est la puissance 2. Puis si vous êtes chirurgien cardiaque, c'est la puissance trois. En effet, de tous les organes, le cœur et le cerveau sont ceux qui fascinent le plus. Il n'y a qu'à voir : à chaque fois qu'il y a un événement dans la chirurgie cardiaque, cela fait le tour du monde. Et le cœur des enfants, ça c'est la puissance 4. Lorsque j'ai été nommé Suisse de l'année 2009, j'avais l'émotion à la puissance 4.



Dans son livre paru en 2018, René Prêtre relate ses expériences et émotions vécues au cours de sa carrière de chirurgien cardiaque pédiatrique.

Né en 1957, René Prêtre est originaire de Boncourt, dans le canton du Jura. Professeur à l'Université de Lausanne, il est chef du Service de chirurgie cardiaque au CHUV à Lausanne et spécialiste de la chirurgie cardiaque pour les enfants. Il a été élu « Suisse de l'année 2009 » lors de la cérémonie des SwissAwards. Il est le créateur et président de la fondation « Le Petit Cœur », qui permet à des enfants atteints d'une maladie cardiaque d'être opérés bénévolement au Mozambique et au Cambodge.

Monthey et Choëx | Collombey et Muraz | Secteur Haut-Lac

Messes en semaine

LU		**8h30** Monastère: messe	
MA	**9h** Chapelle du Closillon: messe **10h** Temple: prière œcuménique **12h** En Biolle: repas communautaire	**8h30** Monastère: messe **19h** Chapelle de Collombey-le-Grand: messe	**19h Vouvry, chapelle de semaine:** adoration le 3e mardi du mois **19h30** (à côté de la cure, sur la crypte)
ME	**8h** Eglise de Monthey: messe	**8h30** Monastère: messe **19h** Chapelle d'Illarsaz: messe	**9h** Vionnaz, à l'église: messe **9h30** Vionnaz: adoration du 1er mercredi
JE	**10h** Chapelle du Closillon: messe	**8h30** Monastère: messe **10h** Eglise de Muraz: messe (9h30 chapelet) **19h** Monastère: Lectio Divina	**18h30** Eglise de Port-Valais: messe dès le 5 mai, sous l'école des Evouettes
VE	**8h** Eglise de Monthey: messe **8h30** Eglise de Monthey: adoration	**8h30** Monastère: messe **11h** Résidence La Charmaie: messe **20h** Eglise de Collombey: adoration	**16h30** EMS Riond Vert à Vouvry: messe **pour les résidents uniquement.**
SA		**8h30** Monastère: messe	

Monthey-Choëx: des messes sont à nouveau célébrées au home des Tilleuls et au Tertianum Venise, uniquement pour les résidents. Les messes sont maintenues au Closillon, selon les horaires ci-dessus.

Collombey-Muraz: 11h30 Repas communautaire le premier jeudi du mois à Collombey et le dernier jeudi du mois à Muraz

Concerne tout le secteur | Monthey et Choëx | Collombey et Muraz

Vie du secteur Monthey

Durant le mois de mai

Dimanche 1er		**10h30** Eglise de Monthey: messe des jubilaires de mariage	
Jeudi 12		**16h** Cure: groupe biblique	
Samedi 14	**12h à 19h30:** Journée des ados dans l'Esprit de Lourdes. Cf. p. 13		
Dimanche 15		**10h30** Malévoz: fête de la Sainte-Dympna, voir ci-dessous	
Samedi 21		**17h** Eglise de Monthey: première communion	
Dimanche 22		**10h30** Eglise de Monthey: première communion animée par les Vive la Vie	**9h** Collombey: messe **10h30** Collombey: première communion **10h30** Muraz: messe **18h15** Collombey: messe de secteur
Jeudi 26 **Ascension**		**10h** Eglise de Choëx: première communion animée par les Jeunes Chrétiens du Chablais **10h30** Eglise de Monthey: messe **16h45** Closillon: messe	**9h** Collombey: messe **10h30** Muraz: première communion
Dimanche 29			**18h** Eglise de Muraz: concert NC'Vox, cf. p. 20
Dimanche 5 juin **Pentecôte**			**16h** Eglise de Collombey: concert du chœur mixte

Fête de la Sainte-Dympna à Malévoz

La chapelle de l'hôpital de Malévoz.

TEXTE ET PHOTO PAR CHRISTOPHE PONT

Ce dimanche 15 mai sera célébrée la traditionnelle Sainte-Dympna, fête des patients de la psychiatrie et de ceux qui s'en occupent. Cette année, l'accent sera porté sur les familles et les proches. Les enfants seront particulièrement choyés: pour eux, pendant la journée, Bibliobus et PianoForte.

Programme

10h30 Messe à la chapelle de l'hôpital de Malévoz, accompagnement musical par Dr Paul Deschamps
11h30 L'arbre de mai et bénédiction du drapeau
12h30 Pique-nique et grillades dans le jardin et en musique avec l'orchestre des Arrosoirs Fleuris

Bienvenue!

Vie du secteur Haut-Lac mai 2022

Rendez-vous communautaires avec familles et catéchèse paroissiale

En secteur :

Prière de Taizé
Dimanche 1er mai à 19h à la chapelle protestante du Bouveret

Fête des mères à Riond-Vert
Dimanche 8 mai, messe à **10h30 au Home Riond-Vert** à Vouvry ouvert à toute la communauté

Chapelet
Tous les dimanches à 19h30 mystères du Rosaire à l'église de Vionnaz (1er et 29 mai joyeux, 8 mai douloureux, 15 mai glorieux, 22 mai lumineux)

Messes des premières communions
Bienvenue à tous les paroissiens pour accompagner ces jeunes et leurs familles vers leur première communion avec le Christ

Dimanche 15 mai à 10h à l'église du Bouveret
Avec la fanfare Etoile du Léman

Dimanche 22 mai à 10h à l'église de Vouvry
Avec le chœur mixte Amitié et la fanfare la Vouvryenne

Jeudi 26 mai à 10h à l'église de Vionnaz
Avec le Chœur d'Animation Liturgique et la fanfare l'Espérance

Eveil à la foi
Samedi 21 mai de 10h30 à 14h à la chapelle protestante du Bouveret avec un pique-nique

Joies et peines de nos paroisses

Sont entrés dans la maison du Père

Vouvry
Louisette PLANCHAMP, 1937

Port-Valais
William CLERC, 1953

Sont devenus enfants de Dieu

Vouvry
Léna CROSET, de Nathalie et Adrian
Eva-Rose NOGUEIRA DOS SANTOS, d'Ana et Ruben

Intersecteurs

Rencontre des servants de messe...

... du Haut-Lac, Collombey-Muraz et Monthey-Choëx

Sous le soleil printanier du 26 mars se sont réunis 24 servants de messe à Vionnaz pour vivre un après-midi ludique sous forme de chasse au trésor avec pour thème « les cinq sens que l'on utilise en liturgie ». Le fil rouge de ces différents ateliers-jeux était la découverte du Ghana, afin de se préparer à la messe du soir qui était aux couleurs de ce pays d'Afrique.

La chorale ghanéenne danse et chante devant l'assemblée.

Les servants de messe participants du Haut-Lac, Monthey-Choëx et Collombey-Muraz, avec leurs animateurs.

TEXTE ET PHOTOS PAR STÉPHANIE REUMONT

Les enfants ont pu par exemple essayer, juste en le goûtant, de reconstituer le Suya, une épice du Ghana, à l'aide de différentes épices à leur disposition. Lors d'un jeu sur le sens de la vue ils ont découvert également qui était Kofi Annan.
Après avoir partagé un goûter devant l'église de Vionnaz, chacun a revêtu son aube et a accompli le service de la messe de 17h30. Une messe animée par un chœur ghanéen, concélébrée par plusieurs prêtres, très festive, qui a changé nos habitudes. Elle a permis à nos prêtres du Haut-Lac, originaires du Ghana, de nous faire vivre la messe à la manière de chez eux. Après la célébration, un apéro avec des spécialités ghanéennes a été servi devant l'église. L'occasion pour nos paroissiens de découvrir l'art culinaire africain.
Un beau moment de partage avec nos frères et sœurs des paroisses d'à côté et une riche découverte d'une culture d'ailleurs.

Messes de fin de semaine

	Monthey et Choëx	Collombey et Muraz
Samedi	**17h** Eglise de Monthey : messe avec catéchèse paroissiale intégrée **18h30** Chapelle du Closillon : messe **20h** Chapelle du Closillon : messe (en portugais, le 1er samedi du mois)	**17h** Eglise de Collombey : messe
Dimanche	**9h15** Eglise de Choëx : messe (catéchèse paroissiale intégrée, le 2e dimanche du mois) **10h30** Eglise de Monthey : messe **16h45** Chapelle du Closillon : messe	**9h** Eglise de Collombey : messe **10h30** Eglise de Muraz : messe **18h15** Eglise de Collombey : messe de secteur

MAI 2022
N'hésitez pas à consulter notre site paroisses-hautlac.ch

Mai	Vionnaz et Revereulaz	Vouvry et Miex	Port-Valais, Evouettes et Bouveret
Dimanche 1er	**9h30 Vionnaz** Aquachoeur		**10h15 Bouveret**
	19h Prière de Taizé à la chapelle protestante du Bouveret		
Vendredi 6		**19h Miex**	
Samedi 7	**17h30 Vionnaz** CAL **19h30 Revereulaz**		
Dimanche 8 Fête des mères		**10h30 Home Fête des mères** Cma **avec toute la paroisse**	**10h15 Port-Valais**
Samedi 14		**17h30 Vouvry**	
Dimanche 15	**9h30 Vionnaz**		**10h Bouveret** Première communion **fanfare Etoile du Léman**
Samedi 21	**17h30 Vionnaz** Cdh **19h30 Revereulaz**		
Dimanche 22		**10h Vouvry** Première communion Cma **fanfare vouvryenne**	**10h15 Port-Valais**
Jeudi 26 Ascension	**10h Vionnaz** Première communion CAL **fanfare Espérance**	**9h30 Vouvry**	**10h15 Bouveret**
Samedi 28		**17h30 Vouvry**	
Dimanche 29	**9h30 Vionnaz**		**10h15 Port-Valais** Cmm

CdH : Chœur des hommes **CAL :** Chœur d'Animation Liturgique **Cma :** Chœur mixte amitié **CB :** Chœurs du Bouveret
Cmm : Chœur Saint-Michel (répétition 1h avant la messe, ouvert à tous les intéressés)
AquaChoeur (ouvert aux intéressés 1h avant la messe)

Attention, horaires spéciaux pour les communions et pour la fête des mères paroissiale au Home Riond Vert
Nouvel horaire dominical et reprise de l'alternance pour Port-Valais

Les messes de semaines du Haut-Lac se trouvent à la page 18.
Infos horaires des messes sur www.paroisses-hautlac.ch

Chez nos voisins

Paroisse Saint-Gingolph : Messes tous les premiers et troisièmes dimanches du mois à 10h
Ecole des missions : Messes tous les dimanches et jours de fête à 10h30
Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais : Dimanche à 9h30
Paroisse protestante du Haut-Lac : Cultes – www.maparoisse.ch
Paroisse protestante de Monthey : https://monthey.erev.ch/

JAB CH-1890 St-Maurice LA POSTE
L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial